



rejoignez-nous sur



vous aimez
WATMIL-the-MAG
vous allez adorer
WATMIL-the-BAND



Vidéos
ROCK

insolites,
cultes
etc...



Vers la
rubrique
« Découvertes »

vers la
rubrique
« Disques »

vers la
rubrique
« Planète Rock »

Visitez la rubrique
REVUE-VINYL

vers la
rubrique
« Classic Rock »

vers la
rubrique
« Concerts »

Share |

Rencontre avec un groupe de légende : The Cranberries.



Moi-même, en fière représentante de WATMIL-the-MAG et quelques collègues d'autres sites internet avons eu le plaisir et la joie de rencontrer Dolores O'Riordan et Noel Hogan, du groupe

Cranberries, quelques semaines avant la sortie très attendue de leur nouvel album « Roses »
Après 10 ans d'absence, ils nous répondent avec une gentillesse et honnêteté étonnantes. Quel plaisir !

Comment vous sentez vous quelques semaines avant la sortie de votre album ?

Noel : Excité. Nous avons fait ce que nous avions à faire. C'est une grande joie pour nous de l'avoir fait. Nous l'avons fait écouter à nos amis et il semble être bien pour eux donc pour nous. Mais vraiment excité.

Craignez-vous la réaction des fans ? Vous avez été absents si longtemps ?

Dolores : Non. Je ne suis pas inquiète.

N : Nous l'avons écrit et enregistré. Nous devons d'abord l'aimer avant les autres car si tu t'inquiètes sur le fait que les gens ne vont peut-être pas l'aimer, tu vas devenir fou.. Nous aimons ce que nous avons fait. Avant nous nous inquiétons plus et nous en oublions mentalement ce que nous faisons et nous nous sommes promis de ne plus jamais refaire ça.

D : Nous voulons du fun et nous faire plaisir à nous même.

Vous parlez de plaisir et les fans vont en être ravis mais les mauvaises langues vont dire que vous faites ça pour l'argent. Ca ne vous gêne pas ?

D : Je ne sais pas. Vous, les gars, vous gagnez tous de l'argent non ? Est-ce que vous vous levez le matin, quitter votre maison et travailler tout en ne faisant pas d'argent ? Moi je ne le fais pas. Sérieusement nous voulons gagner de l'argent. Mes enfants sont dans des écoles privées donc oui, je veux de l'argent. Mais nous faisons de la musique, c'est vraiment du plaisir et nous prenons plaisir à le faire mais je ne le ferai pas bénévolement.

Cela a-t-il été difficile de se remettre au travail, se retrouver ensemble 10 ans après le dernier album ?

D: Non, du tout. On m'a demandé de faire une performance à Trinity College lors d'une inauguration, et j'ai accepté ainsi que les gars. Nous avons adoré travailler de nouveau ensemble. C'était une évidence. L'alchimie est toujours là. Cela a confirmé que nous devions de nouveau jouer ensemble. Cela a été très spontané. Ensuite tout est allé très vite entre mai et septembre.

Comment cet album s'est-il fait ?Un processus particulier ?

D: Non, cet album s'est fait de façon très rapide. Nous avons déjà des démos excepté « Roses » donc tout est allé vite. Nous sommes partis à Toronto pendant 5 semaines, pour terminer à Londres. Nous avons joué, enregistré, tout est allé très vite. Nous n'avons pas utilisé un processus spécial. Tout est allé tout seul, c'est un album très spontané.

A la base vous aviez 20 chansons pour « Roses ». Comment avez-vous élaboré la tracklist finale ?

D: Nous avons 23 chansons à la base, pour finalement en garder une quinzaine. les quinze ne se retrouveront pas toutes sur l'album puisque certaines seront lancées sous une autre forme. L'album contiendra finalement 11 chansons. Nous avons déjà joué des morceaux de Roses comme "Tomorrow" sur scène l'année dernière. D'ailleurs « Tomorrow » est le 1er single de Roses.

Sur votre site on peut lire que vous allez révéler d'autres chansons par d'autre moyen que le CD, que voulez-vous dire par d'autres moyens ?

N : Nous avons fait des éditions spéciales différentes dans certains pays. Certaines chansons sont nées là-bas c'est pour ça qu'on met cette chanson ou non. C'est un peu comme un légo pour tout avoir.

Comment considérez votre nouvel album ? Est-il la suite logique de The Cranberries ? Ou le son d'un nouveau groupe ?

D: C'est un « mindstorm » C'est la suite de The Cranberries, même s'il s'est fait très vite. C'est un retour en force mais avec une nouvelle couleur assez fraîche. Un nouveau tournant. Avec des textes que j'ai écrit en puisant dans mon expérience humaine et dans la vie en général.

N : C'est plus frais. C'est une partie de nos âmes. Certes ça ressemble aux premiers albums mais c'est tout de même plus moderne, frais.

Quelle est votre chanson préférée sur « Roses » ?

D : « Roses » est probablement ma chanson préférée.

N : « Skyzoprene Playboy » pour moi.

Vous avez travaillé une nouvelle fois avec le producteur Stephen Street, pourquoi ce choix ?

D: Parce qu'il botte le cul à tout le monde ! (rires) Non sérieusement, nous avons déjà travaillé avec lui sur nos premiers albums et c'était vraiment génial. Donc nous le voulions une nouvelle fois pour « Roses ». C'est quelqu'un de très pro et très humain. Un énorme plaisir.

N : Ca semble marcher. I est vraiment bon et est relax dans les studios. Nous aimons ça, ne jamais avoir une énorme pression sur nous. Toutes ces choses aident si on veut un processus naturel.

Que peuvent attendre vos fans pour le futur ? Car beaucoup d'entre eux ont été tristes de votre séparation.

D : Je ne sais pas.

N : C'est très difficile à dire. Vous savez on ne sait pas ce qui peut se passer en un an. On peut être fatigué, avoir d'autres choses à faire. Donc on va un peu vivre au jour le jour. Nous ne faisons pas vraiment de plans ou des tous petits.

Cela signifie-t-il que vous ne voulez pas que le groupe prenne trop de place dans votre vie ? Que vous souhaitez privilégier votre vie privée ?

D : Oui. De ce que la vie m'a appris, mes plans n'ont jamais vraiment fonctionné. Quand on fait trop de plans, on stresse sur le futur et on est moins nature. Alors que si on ne fait pas de grands projets on peut vivre mieux les choses et là ça arrive. C'est une façon confortable pour moi de vivre. ainsi.

Diriez-vous que cet album est votre plus joyeux ?

Il est très positif et donne de l'espoir. Il faut avoir de l'espoir. Parfois la façon dont on voit les choses peut influencer sur notre vie. Ça aide à voir les choses de manière plus positive.

Quel est votre meilleur souvenir de cet album ?

D : Je me souviens il faisait très froid à Toronto. Dans la chanson tout est froid l'hiver même la rose. Et c'est vrai que parfois le temps influe sur nos personnalités. Je me souviens je savais que mon père allait mourir et il est mort depuis. Nous avons joué « Roses » dans l'église. D'un côté c'était bien car cela m'a apporté du plaisir car il souffrait depuis trop longtemps. C'est pourquoi cette chanson a une signification toute particulière pour moi.

Comment avez-vous pu nous laisser seuls pendant 10 ans ?

(Eclats de rires) N : La vie fait son chemin. Nous avons eu des enfants et nous avons dû revoir nos priorités. Nous apprécions et nous savons très bien que nous ne pourrions pas en être là sans nos fans mais nous avons besoin de le faire pour nous. Je pense que vous avez un meilleur album car nous nous sommes retrouvés et ressourcés.

D : Nous avons besoin de recharger les batteries.

Vos carrières solos vous ont-elles aidé à être meilleurs comme vous le dites ?

D : Oui ça a clairement aidé car nous avons appris à faire par nous-même entre la musique les enfants. Nous nous sommes débrouillés seuls. Mais c'est ce qui fait que maintenant nous apprécions encore plus de jouer ensemble. C'est une partie de l'évolution, qui fait ce que l'on est aujourd'hui.

Vous parlez beaucoup de vos familles, que pense-t-il justement de votre retour sur le devant de la scène ?

D : Mon fils de 20 ans était guitariste sur notre tournée en Amérique donc il comprend. Celui de 14 ans est vraiment très fier. Il m'a dit « vas-y maman. Tu as plein de fans, tu dois y aller pour eux. » Il me surveille. Les hommes adorent ça.

Petit extrait avant l'heure du nouveau bijou des Cranberries.



retour haut de page

(0) sujets

Ajouter un sujet : (* Champ obligatoire)
Titre Nom / Pseudo(*) E-mail:
Format Famille de pol Taille de la pol
Chemin: